

## SONNET AU PRINTEMPS

Vite va-t'en, givre perfide ;  
Ne pleurez plus, souffles d'auster,  
Fuyez devant le ciel limpide,  
Partez : Printemps chasse l'Hiver.

Joyeux, de son aile rapide  
Il vient de par delà la mer,  
Déjà la forêt n'est plus vide  
Et le zéphir n'est plus amer.

Déjà le petit oiseau chante.  
Il n'a plus peur de la tourmente :  
Le temps de glace est achevé.

La rose va bientôt paraître :  
Chante, pinson, tout va renaitre  
Car le Printemps est arrivé !

*J. Archambault*

## PETITE POSTE EN FAMILLE

E.-A. L., Montréal.—Nous publierons le petit récit. Veillez à ce que, dans une narration, il n'y ait pas deux idées se heurtant, se contredisant presque : vous avez dû conserver une copie de votre travail, vous jugerez donc vous-même quand vous le lirez dans le MONDE ILLUSTRÉ.

Josaphat V., Montréal.—Vous avez entièrement raison, dans votre appréciation des faits de 1837-38. Votre aimable lettre demande une réponse appuyée sur des faits certains : je possède le 3e volume des Mémoires sur l'Eglise du Canada, écrits de la main même de M. Jacques Paquin, curé de Saint-Eustache ; c'est ce qui me servira pour répondre à vos jeunes amis—et à d'autres—qui attaquent nos pères.

Jos. St.-J., Montréal.—Hélas ! je le sais, que ces choses d'actualité doivent paraître tout de suite. Cependant, si nous eussions été forcés de suivre cette marche, tous nos numéros de mars eussent eu l'aspect de numéros des jours des Morts ! Nous devons songer à tous : tout en instruisant nos chers abonnés, tout en les tenant au courant des grands faits qui se passent dans la famille canadienne, nous ne devons pas perdre de vue que nous ne pouvons fatiguer nos lecteurs, ou leur déplaire. Enfin, je vous répéterai que je ne puis faire qu'un article passe plutôt qu'un autre, ni plus tôt qu'un autre.

## LA CANITIE

La canitie ou blanchissement rapide et même instantané des cheveux, est un phénomène que la science a été jusqu'ici impuissante à expliquer : tout ce qu'on peut dire, c'est ce que ce phénomène paraît se produire généralement à la suite d'une forte impression de souffrance physique ou de douleur morale ; mais d'autre part, on le constate quelquefois chez des jeunes gens qui n'ont encore subi aucune des épreuves de la vie. Et puis combien de personnes subissent les plus cruelles tortures de l'existence, sans être atteintes par la canitie. Pourquoi cette différence ? Faisons comme M. Emile Gauthier, qui renonce à l'explication de ce mystère, et bornons-nous à citer quelques-uns des cas les plus curieux de l'étrange phénomène qui nous occupe.

Un petit garçon de cinq ans se promenait en voiture avec sa mère, lorsque le cheval s'emporta. L'enfant fut très effrayé, mais il ne subit aucun choc physique. Huit jours après, cependant, on s'aperçut qu'il avait dans les cheveux cinq mèches blanches dont la position et la forme correspondaient aux cinq doigts de la main que la mère avait posée sur la tête de son fils, au moment de l'accident, pour le protéger et le soutenir.

Mais il y a des cas où la décoloration est autrement rapide, où elle se fait en une seule nuit, en une heure,

en quelques minutes même, et l'on en exhume de vraiment singuliers sans parler de celui de la reine Marie-Antoinette, trop connu pour avoir besoin d'être rappelé.

Casrau a rapporté le cas d'une femme Leclerc qui citée devant la chambre des pairs pour déposer dans e procès Louvel, blanchit du jour au lendemain.

Parvy parle d'un cipaye révolté qui blanchit pendant son interrogatoire, prélude de sa condamnation à mort.

Un seigneur espagnol, au dire de Juvius, blanchit également en quelques heures, en apprenant qu'il allait être décapité. Le même accident survint à Ludovic Sforza lorsqu'il tomba entre les mains de Louis XII, et au seigneur de St-Vallier, père de Diane de Poitiers.

Un ouvrier Anglais, ayant dégringolé d'un toit, parvint à se raccrocher d'une main à la gouttière. On eut le temps de venir à son secours, mais ses cheveux avaient blanchi en trois minutes.

Mais un cas plus extraordinaire et fait pour dérouter complètement les dermatologistes, c'est celui de Guarini, dont la chevelure se décolora, non plus sous l'impression d'une grande peur, comme cela arrive le plus souvent, mais par l'effet d'une simple déception littéraire ! Guarini, professeur de grec à Vérone, devint blanc comme neige tout à coup, à la nouvelle du naufrage d'un navire qui lui rapportait de Constantinople de vieux manuscrits d'un prix inestimable. On ne pouvait pousser plus loin l'amour du grec !

Enfin, Thompson dans ses *Passions des animaux*, cite le cas d'un merle dont les plumes repoussèrent blanches, après avoir été sauvé à demi-mort des griffes d'un chat !

Eh bien, cette fois, grâce à la canitie, on put contempler l'introuvable merle blanc.

## RENSEIGNEMENTS DIVERS

## Les beautés du régime parlementaire

Un jour que Fox, dit le *Musée des Familles*, qui avait pour principe de contredire Pitt dans toutes les mesures qu'il proposait, entra au parlement où l'on discutait un bill. "Je ne sais pas de quoi il s'agit," dit Fox à l'un de ses collègues, mais je vais écouter le secrétaire d'Etat, et je trouverai bien dans les raisons qu'il donne en faveur du bill qu'il veut obtenir toutes celles qui peuvent le combattre." Et, en effet, il fit,

dans cette circonstance, un de ses discours les plus éloquentes et les plus persuasifs.

O puissance de la conviction ! dit l'historien qui rapporte ce fait.

Un membre du même parlement disait : " Si Pitt ne m'accorde pas ce que je lui ai demandé, je voterai selon ma conscience."

## L'origine du mot vétille

Le mot vétille vient du latin *vetilia*, qui désignait de petits brins d'osiers avec lesquels on liait les ceps de vigne. Plus tard, en France, on donna le nom de vétille à un jeu d'anneaux entrelacés qu'il s'agissait de séparer, chose fort difficile, paraît-il, lorsqu'on ignorait le secret du moyen à employer. Or, comme ce jeu était destiné uniquement aux oisifs, aux désœuvrés, on a nommé vétilles, par extension, toutes choses futiles auxquelles on emploie inutilement un temps dont on pourrait faire un meilleur usage.

## Combien de costumes l'on est appelé à mettre

Vous êtes-vous jamais demandé le nombre de costumes, ou uniformes différents, qu'un homme de condition moyenne, peut être appelé à endosser, outre la tenue ordinaire, dans le cours normal de son existence ? En cherchant un peu on en trouve au moins douze, à savoir : costume de marin (très fréquemment porté par les petits garçons), costume de première communion, de lycéen, de soldat, de soirée, de cheval, de plage, de jeu (lawn-tennis, polo, etc.), de cycliste, de pêche, de chasse ; puis selon les cas et les professions, un costume de gymnaste, d'orphéoniste, de pompier, d'avocat, de professeur ou de sous-préfet, etc. ; sans compter pour peu que vous ayez des titres aux lauriers académiques, un uniforme d'immortel. Remarquez encore que dans cette énumération, le cas n'est pas prévu, où—en temps qu'homme politique—vous retourneriez votre veste.

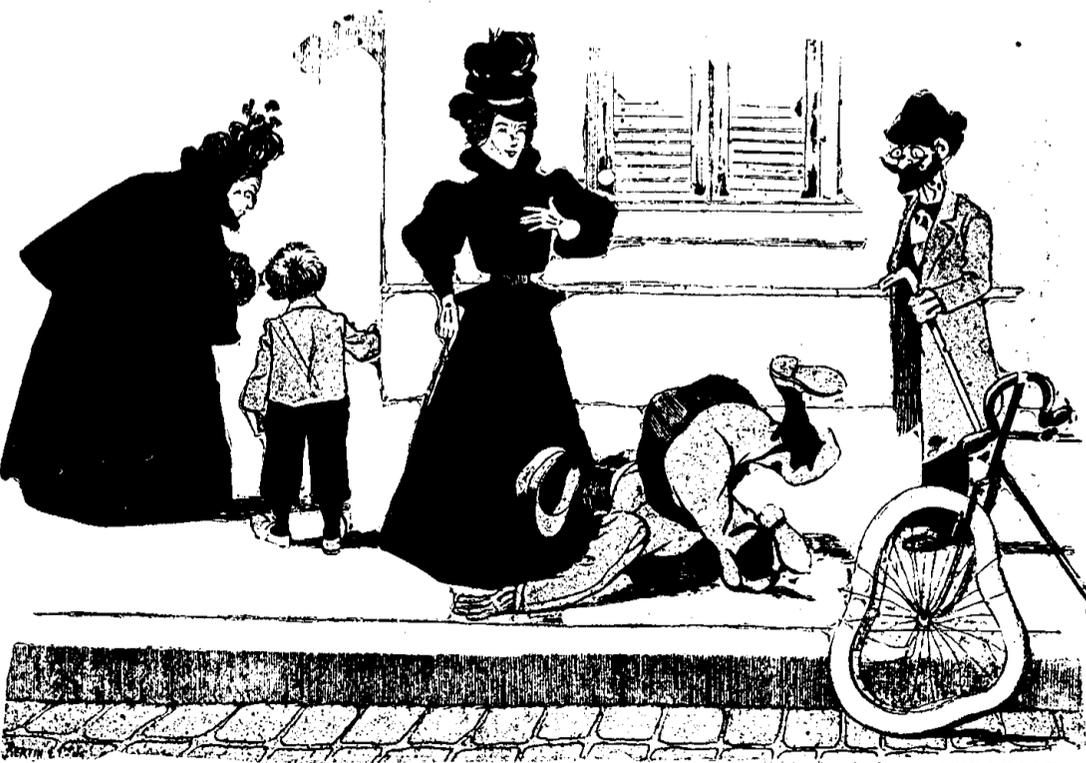
## Chinoiseries

Au moment où se décident les destinées futures de la race jaune, il est intéressant de raconter une histoire qui, tout en datant de quelques années, peut à notre époque passer pour une actualité. Nous la trouvons dans une brochure de M. Louis Vignon, professeur à l'école coloniale, sur le "Péril jaune."

Il paraît qu'il y a, en Asie, des mandarins qui prévoient les invasions futures.

Un Français, venu à Vienne, comme juré à l'Exposition de 1873, se lia pendant son séjour avec un chi-

## PAS DE CHANCE



LA VIEILLE FILLE.—Je n'ai jamais de chance. Quand un homme se jette à mes pieds, c'est qu'il ne peut pas faire autrement.